

Brèves littéraires

Brèves

« Jeune femme assise »

Marie-Ève Comtois

Number 76, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5342ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Comtois, M.-È. (2007). « Jeune femme assise ». *Brèves littéraires*, (76), 28–28.

MARIE-ÈVE COMTOIS

CONCOURS INTERCOLLÉGIAL DE POÉSIE

• DEUXIÈME PRIX

Jeune femme assise au milieu du monde, tu attends dans la foule et ressens la présence combinée de tous les corps en mouvement. Dans la foule, tu respires ton angoisse de vieilles poupées, tu déplies tes grandes ailes pour brasser tes démons. Tu magasines tes aspirations ; de vitrine en vitrine, c'est toujours ton reflet qui t'appelle. Tu cours pour avoir le temps de tout regarder et tu te perds au bout d'une rue qui porte ton nom. Tu t'es habillée de dentelles, tu as voulu te marier avec le vent. Tu as ramassé tes dents par terre et tu en as fait un collier. Tes rêves sont de vieux vêtements, pourtant tu souris quand tu regardes tes mains qui prient. Tu arraches les cheveux de ta brosse comme si c'était ton cœur. Tu recules dans l'ombre, tu fais un détour. Tu t'es fabriqué un calendrier, tu as manqué tous tes rendez-vous. Tu as oublié à quoi ressemble un jour, dans ton cœur tu enfermes des fausses notes et ne les libères jamais. Ta robe a frôlé un petit corps mort de plumes, le sang a monté dans tes rêves blancs et tu es devenue statue de pierre au milieu des prières urbaines. Tu as rejoint les paroles anciennes et trouvé le repos, tout près d'un banc où les gens oublient leur haine.